

SAMEDI DE LA XIX^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)
MÉMOIRE DE SAINTE PHILOMÈNE, VIERGE ET MARTYRE

LECTURES

1ère lecture : Ez 18, 1-10.13b.30-32

La parole du Seigneur me fut adressée : « Qu'avez-vous donc, dans le pays d'Israël, à répéter ce proverbe : “Les pères mangent du raisin vert, et les dents des fils en sont irritées” ? Par ma vie ! – oracle du Seigneur Dieu – vous n'aurez plus à répéter ce proverbe en Israël. En effet, toutes les vies m'appartiennent, la vie du père aussi bien que celle du fils, elles m'appartiennent. Celui qui a péché, c'est lui qui mourra. L'homme qui est juste, qui observe le droit et la justice, qui ne va pas aux festins sur les montagnes, ne lève pas les yeux vers les idoles immondes de la maison d'Israël, ne rend pas impure la femme de son prochain, ne s'approche pas d'une femme en état de souillure ; l'homme qui n'exploite personne, qui restitue ce qu'on lui a laissé en gage, ne commet pas de fraude, donne son pain à celui qui a faim et couvre d'un vêtement celui qui est nu ; l'homme qui ne prête pas à intérêt, ne pratique pas l'usure, qui détourne sa main du mal, tranche équitablement entre deux adversaires, qui marche selon mes décrets et observe mes ordonnances pour agir avec vérité : un tel homme est juste, c'est certain, il vivra, – oracle du Seigneur Dieu. Mais si cet homme a un fils violent et sanguinaire, coupable d'une de ces fautes, ce fils-là vivra-t-il ? Il ne vivra pas ; il s'est livré à toutes ces abominations : il sera mis à mort, et son sang, qu'il soit sur lui ! C'est pourquoi – oracle du Seigneur Dieu – je vous jugerai chacun selon sa conduite, maison d'Israël. Retournez-vous ! Détournez-vous de vos crimes, et vous ne trébucherez plus dans la faute. Rejetez tous les crimes que vous avez commis, faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau. Pourquoi vouloir mourir, maison d'Israël ? Je ne prends plaisir à la mort de personne, – oracle du Seigneur Dieu – : convertissez-vous, et vous vivrez. »

Psaume 50 (51), 12-13, 14-15, 18-19

R/ Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu !

- Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.

- Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne.

Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ; vers toi, reviendront les égarés.

- Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas, tu n'acceptes pas d'holocauste. Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

Évangile : Mt 19, 13-15

En ce temps-là, on présenta des enfants à Jésus pour qu'il leur impose les mains en priant. Mais les disciples les écartèrent vivement. Jésus leur dit : « Laissez les enfants, ne les empêchez pas de venir à moi, car le royaume des Cieux est à ceux qui leur ressemblent. » Il leur imposa les mains, puis il partit de là.

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeaupillé, samedi 13 août 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Laissez les enfants, ne les empêchez pas de venir à moi. » C'est une des paroles les plus tendres de Jésus que l'évangile nous fait entendre ce matin, une parole remplie de Sa bonté et de Sa délicatesse. Elle est loin de lui, l'idée que les enfants portent les péchés de leurs parents – idée contre laquelle le prophète Ezékiel avait déjà lutté, comme nous l'a rappelé la première lecture. Jésus voit en eux la simplicité et la pureté de cœur qui font la beauté et la grandeur aux yeux de Dieu. Au point qu'il faille les imiter dans ce domaine, pour espérer entrer dans le Royaume.

Il n'est pas besoin d'une vie longue, remplie d'études et de mérites, pour plaire au Seigneur. Cela n'est d'ailleurs pas donné à tous ; mais chacun reçoit, à tout moment, la possibilité de trouver le court chemin de l'enfance spirituelle. Et il est tout aussi beau et grand, aux yeux de Dieu. Sainte Philomène en est une illustration emblématique. De son parcours, l'histoire scientifique n'a rien retenu ; notre légitime curiosité ne peut être assouvie que par quelques révélations privées à son sujet. Pourtant autour des restes de ce petit corps retrouvé au début du XIX^{ème} siècle, une jeune fille de douze ans, les miracles ont fleuri. Signe d'une vie toute remplie de la grâce de Dieu. L'amour simple et confiant de l'enfant qui obtient tout du cœur du Père, dans la discrétion, et même l'invisibilité aux yeux des grands de ce monde, voilà une belle exaltation de la grâce de l'enfance.

« Laissez les enfants, ne les empêchez pas de venir à moi. » Depuis que Dieu S'est fait enfant, en Jésus, nous reconnaissons cette immense dignité de la nature humaine, à toutes les étapes de la vie. Il y a également dans ces paroles une invitation à prendre soin de cette jeunesse, que notre Congrégation a entendu et à laquelle elle a voulu répondre, dans sa grâce propre. En honorant sainte Philomène, confions-lui donc ces enfants et ces jeunes qui ont tant besoin de grandir dans la foi chrétienne pour s'épanouir pleinement. Et demandons-lui, pour nous-même, la grâce de l'enfance spirituelle, qui nous permet d'entrer dans le Royaume. Alors notre cœur pourra s'offrir au Père sans réserve ; alors, unis à l'offrande de Jésus, nous connaissons dès aujourd'hui la joie des enfants de Dieu, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +